



21.005

**Internationale Arbeitsorganisation.
Übereinkommen Nr. 170 und Nr. 174**

**Organisation internationale du travail.
Conventions no 170 et no 174**

Erstrat – Premier Conseil

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 01.06.21 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

Antrag der Kommission
Eintreten

Antrag der SVP-Fraktion
Nichteintreten

Proposition de la commission
Entrer en matière

Proposition du groupe UDC
Ne pas entrer en matière

Molina Fabian (S, ZH), für die Kommission: Die Aussenpolitische Kommission des Nationalrates hat sich an ihrer Sitzung vom 23. März 2021 mit der Botschaft des Bundesrates zur Übernahme der Bundesbeschlüsse über die Genehmigung des Übereinkommens Nr. 170 der Internationalen Arbeitsorganisation (IAO) über Sicherheit bei der Verwendung chemischer Stoffe und des Übereinkommens Nr. 174 der IAO über die Verhütung von industriellen Störfällen befasst. Mit 18 zu 0 Stimmen bei 6 Enthaltungen schlägt Ihnen Ihre Kommission vor, dem Entwurf des Bundesrates tel quel zu folgen und damit diese beiden Konventionen zu übernehmen. Nun liegen – der Präsident hat es gesagt – zwei Einzelanträge aus der SVP-Fraktion vor, die nicht auf die Bundesbeschlüsse eintreten möchten.

Die beiden Konventionen beinhalten international gültige Regeln, um die Risiken, die mit chemischen Produkten und schweren industriellen Störfällen einhergehen, zu minimieren. Sie definieren in diesem Bereich internationale Arbeitsstandards für die Sicherheit am Arbeitsplatz. Im Oktober 2017 beschloss das Internationale Arbeitsamt der IAO, dass diese beiden Konventionen als aktuelle Standards, also als Referenzrahmen, zu qualifizieren sind und dass die Mitgliedstaaten diese übernehmen sollten und die IAO ihre Ratifizierung fördert.

Auf dieser Grundlage und auf Antrag der Tripartiten eidgenössischen Kommission für Angelegenheiten der IAO, in der die Sozialpartner und die Bundesverwaltung vertreten sind, beschloss der Bundesrat daraufhin, die Vereinbarkeit mit Schweizer Recht zu prüfen. Er tat dies, nachdem er nach einer ersten Analyse bei der Verabschiedung der beiden Konventionen in den Jahren 1990 bzw. 1993 noch erklärt hatte, dass er die Ziele dieser beiden Konventionen zwar teile, die Konventionen aber nicht ratifizieren könne. Das Schweizer Recht genüge den Anforderungen der beiden Konventionen nicht, weshalb Anpassungen nötig wären.

Seitdem hat sich die Situation geändert, insbesondere mit der Verabschiedung des neuen Chemikaliengesetzes durch die Bundesversammlung und aufgrund weiterer Anpassungen im Schweizer Recht. Das bedeutet, dass eine Übernahme der beiden Konventionen zum heutigen Zeitpunkt mit keinerlei Gesetzesanpassungen in der Schweiz verbunden wäre, dass also der Schweizer Rechtsrahmen den vorgegebenen Standards zum Schutz der Arbeiterinnen und Arbeiter vor Chemie- und Industrieabfällen schon genügt.

Nach Ansicht einiger Mitglieder Ihrer Kommission, die sich der Stimme enthielten, besteht gerade wegen der fehlenden Notwendigkeit von Anpassungen kein Bedarf, diesen Konventionen beizutreten. Die Mehrheit ist aber klar der Meinung, dass es wichtig ist, dass sich die Schweiz dem



AB 2021 N 910 / BO 2021 N 910

internationalen Arbeitsschutz verpflichtet und ein multilaterales Vorgehen in diesem Bereich unterstützt. Nach der Meinung der Mehrheit bekräftigt die Schweiz damit ihren Willen, Arbeiterinnen und Arbeiter vor den potenziell schädlichen Auswirkungen von Chemikalien zu schützen, und geht als gutes Beispiel voran. Die Konventionen ermutigen darüber hinaus alle Länder, sich kohärenter, effektiver und in gegenseitig unterstützender Weise für angemessene Arbeitsbedingungen und den Schutz der betroffenen Wirtschaftsakteure einzusetzen. Das bedeutet, dass die Konventionen natürlich auch einen Vorbildcharakter in der Welt einnehmen.

Aus diesen Gründen empfiehlt Ihnen Ihre Kommission, ich wiederhole es, mit 18 zu 0 Stimmen bei 6 Enthaltungen, diesen Konventionen zuzustimmen.

Die beiden Einzelanträge lagen in der Kommission nicht vor, deshalb hat die Kommission sie auch nicht behandelt. Aber im Sinne ihrer Beschlüsse lasse ich mich hier, glaube ich, nicht zu weit auf die Äste hinaus, wenn ich Ihnen im Namen Ihrer Kommission beantrage, diese abzulehnen.

Wehrli Laurent (RL, VD), pour la commission: Lors de sa séance du 23 mars 2021, la Commission de politique extérieure a étudié le message du Conseil fédéral proposant d'adopter les arrêtés fédéraux portant approbation des Conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) no 170 concernant les produits chimiques et no 174 sur la prévention des accidents industriels majeurs.

Par 18 voix contre 0 et 6 abstentions, votre commission vous recommande de suivre le Conseil fédéral et, donc, d'adopter les arrêtés fédéraux portant approbation de ces conventions. Mais aujourd'hui le groupe UDC va plus loin que les abstentions exprimées en commission en proposant de ne pas entrer en matière.

Ces deux conventions vont de pair, au regard des risques liés aux produits chimiques et aux accidents industriels majeurs. Elles visent à définir des normes de travail internationales de sécurité au travail. En octobre 2017, le Bureau international du travail a décidé que ces conventions devaient être qualifiées de normes actuelles et qu'il fallait prendre des mesures pour promouvoir leur ratification. Sur cette base et fort de la demande de la Commission tripartite fédérale pour les affaires de l'OIT – qui regroupe des représentants des partenaires sociaux et de l'administration fédérale –, le Conseil fédéral a donc décidé de vérifier leur compatibilité avec le droit suisse.

En effet, lors d'une première analyse, après la signature des deux conventions, respectivement en 1990 et 1993, le Conseil fédéral avait déclaré en 1991 puis en 1996 en partager les objectifs, mais ne pas pouvoir les ratifier vu que la législation suisse d'alors ne satisfaisait pas à toutes les exigences pour leur mise en oeuvre. La situation a changé depuis, notamment avec l'adoption par la Suisse d'un nouveau droit des produits chimiques et une adaptation d'autres lois antérieures également concernées. En l'occurrence, l'approbation par la Suisse de ces deux conventions n'implique pas de devoir modifier le cadre légal suisse actuel.

Aux yeux de certains membres de la commission qui se sont abstenus, c'est justement parce que le cadre normatif suisse est adapté qu'il n'y a pas besoin d'adopter ces deux conventions. La majorité de votre commission, elle, estime en revanche qu'il est important que la Suisse le fasse et réaffirme ainsi sa volonté de protéger les travailleurs contre les effets potentiellement néfastes des produits chimiques dans le cadre d'accidents industriels majeurs. En outre, ces conventions encouragent tous les pays à s'engager de manière cohérente, efficace et solidaire en faveur de conditions de travail correctes et protégeant les acteurs économiques concernés.

Je conclus en vous rappelant que la majorité de la commission vous recommande d'approuver la ratification par la Suisse de la Convention no 170 de l'OIT concernant les produits chimiques et de la Convention no 174 de l'OIT sur la prévention des accidents industriels majeurs.

Nidegger Yves (V, GE): Ordinairement, on ratifie les conventions internationales lorsqu'il en est besoin, c'est-à-dire lorsqu'un Etat est confronté à un problème qu'il ne peut pas résoudre tout seul sans qu'on passe à l'échelon supérieur qui est celui du droit international – principe de subsidiarité oblige.

La Suisse, cela vous a été relaté par les rapporteurs, a déjà toutes les normes juridiques nécessaires pour atteindre le but même de la convention qui est d'encourager les Etats à mettre en oeuvre des normes juridiques nécessaires dans deux domaines: celui de la protection contre les produits chimiques au travail, et celui de la prévention des accidents industriels majeurs. Il n'y a donc pas besoin pour la Suisse d'adhérer à une convention internationale dès lors que son droit interne règle la question à satisfaction et que c'est le cas également chez les pays voisins, un accident de nature chimique pouvant survenir aussi dans un cadre transfrontalier.

Il faut rappeler que ces conventions sont anciennes – 1990 et 1993 – et qu'elles ont eu très peu de succès jusqu'à ce jour, puisque l'on compte une petite vingtaine de ratifications. Aucun de nos voisins n'a ratifié la convention de 1993, et seules la France et l'Italie ont ratifié celle de 1990.



Alors, certains souhaitent que l'on accepte la ratification pour montrer le bon exemple. Le problème, c'est que les quelques pays qui montrent le bon exemple en le faisant sont la Chine, le Liban, la Syrie. Le Liban s'est signalé récemment avec éclat par une négligence absolument crasse en matière de stockage de produits chimiques et d'accidents. La Syrie en a fait un usage contre sa propre population. La Chine a protégé ses travailleurs certainement beaucoup plus efficacement contre les syndicats que contre les pollutions et les accidents du travail.

Il n'y a donc pas de raison que la Suisse rejoigne cette cohorte de plutôt mauvais exemples; par ailleurs, quel que soit l'angle sous lequel on prend les choses, cette convention est inutile. Comme le rappelait Montesquieu il y a plusieurs siècles, lorsqu'il n'y a pas d'urgence à légiférer ou à adopter une loi, il y a alors urgence à ne pas l'adopter. Nous vous invitons à ne pas ratifier cette convention qui ne nous obligerait à rien de plus qu'à ouvrir un secrétariat pour faire un rapport.

Friedl Claudia (S, SG): Die sozialdemokratische Fraktion unterstützt den Beitritt der Schweiz zu den beiden vorgelegten Übereinkommen der Internationalen Arbeitsorganisation. Das Übereinkommen Nr. 170 über Sicherheit bei der Verwendung chemischer Stoffe bei der Arbeit und das Übereinkommen Nr. 174 über die Verhütung von industriellen Störfällen sind wichtige Teile der Arbeitssicherheit in der chemischen Industrie.

Es ist für die SP jedoch nicht verständlich, warum es so lange gedauert hat, bis die Schweiz sich für den Schritt zur Unterstützung hat entschliessen können. Bereits 1991 war das Übereinkommen Nr. 170 verabschiedet worden, also das Übereinkommen, das den Schutz der Gesundheit am Arbeitsplatz hätte sichern sollen. Die Schweiz wollte es nicht unterzeichnen, und es brauchte über zehn Jahre, bis sie ein neues Chemikaliengesetz in Kraft setzte. Anschliessend dauerte es nochmals fünfzehn Jahre, bis die Chemikalienverordnung 2015 in Kraft trat. Beide bilden die rechtliche Grundlage für die heutigen Ratifikationen. Das hat irrsinnig lange gedauert. Seit fünf Jahren hätte der Bundesrat nun gemäss seiner Praxis, Abkommen nur dann zu ratifizieren, wenn sie nicht von der Schweizer Gesetzgebung abweichen, den Übereinkommen beitreten können. Jetzt tun wir es endlich.

Gerade die Explosion im Hafen von Beirut hat der ganzen Welt vor Augen geführt, wie wichtig Massnahmen zur Verhütung von industriellen Störfällen und zur Begrenzung der Folgen solcher Störfälle sind. Es ist gut, dass die Schweiz endlich diesen Schritt macht. Mit der Ratifikation der beiden Übereinkommen kann sich die Schweiz nun weltweit kohärenter und solidarischer auf dem Gebiet des Schutzes der Gesundheit am Arbeitsplatz bei der Verwendung von chemischen Stoffen und zum Schutze vor Störfällen einsetzen. Das sind Themen, die der Schweiz mit ihrer grossen Chemie- und Pharmaindustrie naheliegen und bei denen sie auch etwas zu sagen hat.

AB 2021 N 911 / BO 2021 N 911

Da es weder ein neues Gesetz noch eine neue Verordnung, ja nicht einmal eine Gesetzesänderung braucht, steht der Ratifikation nichts mehr im Wege. Auch die Tripartite eidgenössische Kommission unterstützt die Ratifizierung.

Es ist gut, wenn die Schweiz Verantwortung im Rahmen des multilateralen Abkommens der IAO übernimmt und sich für die Entwicklung und Umsetzung internationaler Arbeits- und Sozialstandards einsetzt. Es ist nur richtig, dass sich die Schweiz nun auch offiziell an die internationalen Vorschriften im Chemiebereich halten wird. Sie ist damit auch berechtigt, die Einhaltung von anderen Ländern zu verlangen und damit vielen Arbeiterinnen und Arbeitern zu besseren und sicheren Arbeitsplätzen zu verhelfen.

Die SP-Fraktion unterstützt das Eintreten und die Ratifikation der beiden Übereinkommen einstimmig.

Bulliard-Marbach Christine (M-E, FR): Uns liegt die Botschaft des Bundesrates für die Ratifizierung von zwei Übereinkommen der Internationalen Arbeitsorganisation vor. Die in Genf angesiedelte Organisation setzt seit ihrer Gründung Standards und Normen für die Sicherheit in der Arbeitswelt fest. Eines der wichtigsten Mittel für die weltweite Verbesserung der Arbeitssicherheit sind die internationalen Übereinkommen, die von Organisationen der Arbeitgeber und der Arbeitnehmer gemeinsam mit Regierungen ausgearbeitet werden. Von den insgesamt 180 Übereinkommen der IAO hat die Schweiz, Stand heute, 60 ratifiziert. Nun sollen zwei weitere dazukommen.

Dabei handelt es sich einerseits um das Übereinkommen Nr. 170 über Sicherheit bei der Verwendung chemischer Stoffe bei der Arbeit aus dem Jahr 1990 und andererseits um das Übereinkommen Nr. 174 über die Verhütung von industriellen Störfällen von 1993. Beide Übereinkommen sind inhaltlich eng miteinander verbunden, da industrielle Störfälle in aller Regel im Zusammenhang mit dem Austritt von chemischen Stoffen auftreten.



Die Mitte-Fraktion stimmt der Ratifizierung der beiden Übereinkommen zu. Wir sehen dafür drei entscheidende Gründe:

1. Die Standards sind erfüllt: Die Schweiz erfüllt die Anforderungen der Übereinkommen voll und ganz. Bereits in den Neunzigerjahren stimmte unser Land den übergeordneten Zielsetzungen dieser IAO-Übereinkommen Nrn. 170 und 174 zu. Der Bundesrat verzichtete damals jedoch auf die Ratifizierung, weil die Schweizer Gesetzgebung noch nicht in allen Punkten den Übereinkommen entsprach. Seither hat sich einiges getan. Bei der Störfallverordnung von 1991, dem Chemikaliengesetz von 2005 und der Chemikalienverordnung von 2015 hat sich unser Recht massgebend an die Normen der UNO und der EU angepasst. Es ist unbestritten, im internationalen Vergleich bietet das schweizerische Chemikalienrecht einen sehr hohen Schutz. Darüber hinaus kommt der Bundesrat zum Schluss, dass im Fall einer Ratifizierung weder auf Gesetzesebene noch auf Ebene der Verordnungen Anpassungen notwendig sein werden.

2. Der Nutzen für die Schweiz: Die Schweiz kann von den Übereinkommen profitieren. Chemische Stoffe und die damit verbundenen Herausforderungen entwickeln sich ständig weiter. Aus diesem Grund müssen wir weiterhin aktiv und achtsam bleiben und unsere regulatorischen Bestimmungen an neue Risiken anpassen. Die Unterzeichnung der Übereinkommen kommt uns in diesem Sinne zu Hilfe. Mit der Ratifizierung anerkennen wir formal die internationalen Standards. Es ist ein Zeichen, dass sich die Schweiz international kohärent engagiert und bereit ist, sich an neue Entwicklungen im Umgang mit chemischen Stoffen anzupassen.

3. Solidarisch im Arbeitsschutz: Mit der Ratifizierung zeigen wir uns solidarisch mit der internationalen Gemeinschaft. Die Schweiz teilt das Ziel eines solidarischen Schutzes von Arbeitnehmenden, Bevölkerung und Umwelt im Umgang mit Chemikalien. Wir signalisieren, dass wir bereit sind, unser Know-how mit anderen Staaten zu teilen.

Aus diesen drei Gründen steht aus Sicht der Mitte-Fraktion der Ratifizierung der beiden Übereinkommen nichts mehr im Weg.

Ich beantrage Ihnen im Namen der Mitte-Fraktion Eintreten und Zustimmung zur Vorlage.

de la Reussille Denis (G, NE): En premier lieu, il est probablement utile de rappeler les buts poursuivis par l'Organisation internationale du travail. L'OIT promeut un travail décent pour tous les travailleurs et toutes les travailleuses. A cette fin, elle peut édicter des conventions qui sont ensuite ratifiées par ses Etats membres. Notre pays ratifie les conventions lorsqu'elles ne s'écartent pas fondamentalement de notre législation.

Aujourd'hui, nous nous prononçons sur deux conventions: la Convention no 170 vise la protection de la santé au travail ainsi que la prévention des maladies et accidents professionnels lors d'utilisation de produits chimiques; la Convention no 174 vise la prévention des accidents industriels et la limitation des conséquences de ce type d'accidents. A l'évidence, les arrêtés portant approbation de ces conventions méritent d'être adoptés, et ceci avec conviction. Le rapport du Conseil fédéral est de très bonne tenue. Ainsi, le groupe des Verts soutient la ratification des deux conventions.

Malheureusement, les exemples de catastrophes sont nombreux, beaucoup trop nombreux. Permettez-moi d'en évoquer simplement deux.

Premier exemple: l'explosion dramatique dans le port de Beyrouth, au Liban, l'année dernière, qui a démontré une fois de plus combien il est essentiel de réglementer l'utilisation des produits chimiques et de prévenir les accidents industriels.

Deuxième exemple, certes beaucoup plus ancien, mais qui nous a touchés très fortement dans les années 80: la catastrophe de Schweizerhalle, dans la zone industrielle de Bâle, à proximité du Rhin. Un incendie a détruit plusieurs entrepôts et 15 000 mètres cubes d'eau se sont déversés dans le Rhin. La pollution qui en a résulté est sans précédent. Des pesticides et des dérivés de mercure se sont déversés en masse dans le fleuve, menant à une catastrophe écologique, dans notre pays évidemment, mais aussi en Allemagne, en France et aux Pays-Bas.

Ces deux exemples démontrent que la coopération internationale, fondée notamment sur la prévention, est indispensable pour minimiser les risques d'accident industriel majeur. Pour autant, à nos yeux, ces conventions ne sont de loin pas parfaites. C'est en effet avec déception que nous avons constaté que la convention no 174 prévoit d'exclure les installations nucléaires et les installations militaires.

En ratifiant ces deux conventions notre pays montrerait clairement qu'il reconnaît les risques que l'utilisation de produits chimiques peut représenter pour les employés des entreprises concernées, mais au-delà, pour toute la population et pour la sauvegarde de l'environnement.

En conclusion, le groupe des Verts, conscient de ces enjeux, soutient le projet du Conseil fédéral en acceptant les deux arrêtés fédéraux.



Markwalder Christa (RL, BE): Im Namen der FDP-Liberalen Fraktion bitte ich Sie, die beiden Übereinkommen der Internationalen Arbeitsorganisation zu ratifizieren: Nr. 170 über Sicherheit bei der Verwendung chemischer Stoffe bei der Arbeit aus dem Jahr 1990 sowie Nr. 174 vom 2. Juni 1993 über die Verhütung von industriellen Störfällen. Es liegt im Interesse unseres Landes mit seiner bedeutenden chemischen und pharmazeutischen Industrie, dass der Schutz der Angestellten, die mit chemischen Stoffen arbeiten, gewährleistet ist. Zudem haben wir unser Chemikalienrecht in der Zwischenzeit dahingehend angepasst, dass der Ratifikation nichts mehr im Wege steht. Es ist überdies nicht nur im inländischen, sondern auch im internationalen Interesse der Schweiz und der Staatengemeinschaft, dass industrielle Störfälle vermieden werden können.

Eines der jüngsten dramatischen Beispiele – wir haben es in dieser Debatte schon gehört – war die gewaltige Explosion von 2750 Tonnen Ammoniumnitrat am 4. August 2020 im Hafen von Beirut, bei der 190 Menschen ihr Leben verloren und mindestens 6500 verletzt wurden. Doch auch die Schweiz ist vor Störfällen nicht gefeit, wie wir spätestens seit 1986, dem Grossbrand von Schweizerhalle in Basel, wissen.

AB 2021 N 912 / BO 2021 N 912

Die Ratifikation entspricht unserer Ratifikationspolitik und dient den gemeinsamen Zielen von Arbeitnehmerschutz und Prävention bezüglich industrieller Störfälle, weshalb ich Sie bitte, den beiden Abkommen entsprechend zuzustimmen.

Parmelin Guy, président de la Confédération: Le Conseil fédéral vous présente aujourd'hui son message relatif à deux conventions de l'Organisation internationale du Travail et les arrêtés fédéraux y relatifs pour les soumettre à votre approbation.

La convention no 170, adoptée par l'OIT en 1990, vise à protéger la santé au travail, à prévenir les maladies et accidents professionnels dus aux produits chimiques et à en réduire les incidences. Les mesures qu'elle prévoit pour atteindre ces buts sont principalement l'évaluation des produits pour déterminer les dangers qu'ils présentent, l'élaboration d'un système permettant aux employeurs d'obtenir de la part des fournisseurs les informations sur les mesures de protection nécessaires et, enfin, l'information des travailleurs qui doivent appliquer ces mesures.

La convention no 174 de l'OIT, adoptée en 1993, vise quant à elle à prévenir les accidents industriels majeurs et à limiter leurs conséquences, notamment en maintenant les risques et les conséquences des accidents au plus bas niveau possible.

La politique en vigueur, en matière de ratification des normes de l'OIT, permet à la Suisse de ratifier une convention de l'OIT pour autant que celle-ci ne s'écarte pas fondamentalement de l'ordre juridique suisse. En 2017, l'OIT a examiné 19 de ses instruments en lien avec la sécurité et la santé au travail.

La Convention no 170 concernant les produits chimiques et la Convention no 174 sur la prévention des accidents industriels majeurs ont été analysées à cette occasion et considérées comme actuelles et à jour. Le Conseil d'administration de l'OIT a décidé donc, la même année, qu'il fallait prendre des mesures pour promouvoir leur ratification.

Sur la base de ces décisions et à la demande de la Commission tripartite fédérale pour les affaires de l'OIT, le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche a soumis les deux conventions à une nouvelle analyse et a vérifié leur compatibilité avec le droit suisse. Le Conseil fédéral est d'avis qu'aujourd'hui la Suisse peut ratifier ces deux conventions. La législation suisse propose une protection élevée et efficace en comparaison internationale. La ratification ne requiert ni de nouvelles lois, ni d'ordonnances spéciales, ni d'autres modifications. Les organisations syndicales et patronales suisses soutiennent la ratification des deux conventions.

La ratification des deux conventions représente une étape importante pour un renforcement de la sécurité et de la santé au travail. Elles créent un cadre pour que la Suisse puisse s'engager au niveau mondial d'une manière plus cohérente, plus solidaire, sur les conditions de travail et l'usage des produits chimiques.

En ratifiant ces deux conventions, notre pays réaffirmerait la nécessité de protéger les travailleurs, la population et l'environnement contre les effets nuisibles éventuels des produits chimiques. En ratifiant ces deux conventions, la Suisse soutiendrait aussi l'objectif poursuivi par ces instruments internationaux, à savoir la reconnaissance du fait que l'utilisation de produits chimiques peut exposer les travailleurs, la population et l'environnement à des risques et nécessite des mesures de protection spécifiques.

Le message du Conseil fédéral s'inscrit dans l'action prioritaire du SECO et des inspections cantonales du travail, qui est consacrée au thème "Protection de la santé et produits chimiques sur le lieu de travail", et qui est prévue précisément pour les années 2022/23. Cette priorité vise à accroître le niveau de protection dans les entreprises concernant l'emploi de produits chimiques. Il s'agit de favoriser une culture de la prévention



dans les entreprises de façon à éviter les répercussions négatives sur la santé des produits chimiques utilisés sur le lieu de travail.

Le Conseil fédéral vous invite donc à approuver les projets qui vous sont soumis et à suivre votre commission. Je vais ajouter en conclusion quelques remarques suite à l'intervention de M. Nidegger tout à l'heure. Il y a 22 pays qui ont ratifié la convention no 170. Vous en avez cité quelques-uns. Il faut quand même noter que l'Allemagne, la Belgique, la Finlande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède ont ratifié cette convention. Quant à la convention no 174, 18 pays l'ont ratifiée, dont, en Europe, la Belgique, l'Estonie, la Finlande, les Pays-Bas, le Luxembourg, la Slovaquie et la Suède.

Par la ratification des deux conventions en question, la Suisse se soumettrait au mécanisme régulier de contrôle de l'OIT. Cela aurait des conséquences positives sur la réputation internationale de la Suisse, et cela permettrait de montrer aussi que le système suisse de santé et de sécurité au travail est un des plus avancés.

Vous l'avez compris, et je le répète, le Conseil fédéral vous prie d'approuver la ratification de ces deux conventions et de suivre votre commission.

Präsident (Aebi Andreas, Präsident): Wir sind am Ende der Eintretensdebatte angelangt und kommen zu den Abstimmungen über die Anträge der SVP-Fraktion auf Nichteintreten. Wir werden separat über das Eintreten auf die beiden Bundesbeschlüsse abstimmen.

1. Bundesbeschluss über die Genehmigung des Übereinkommens Nr. 170 der Internationalen Arbeitsorganisation über Sicherheit bei der Verwendung chemischer Stoffe bei der Arbeit

1. Arrêté fédéral portant approbation de la Convention no 170 de l'Organisation internationale du travail concernant les produits chimiques

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.005/22943)

Für Eintreten ... 134 Stimmen

Dagegen ... 52 Stimmen

(0 Enthaltungen)

2. Bundesbeschluss über die Genehmigung des Übereinkommens Nr. 174 der Internationalen Arbeitsorganisation über die Verhütung von Industriellen Störfällen

2. Arrêté fédéral portant approbation de la Convention no 174 de l'Organisation internationale du travail sur la prévention des accidents industriels majeurs

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.005/22945)

Für Eintreten ... 138 Stimmen

Dagegen ... 52 Stimmen

(0 Enthaltungen)

Präsident (Aebi Andreas, Präsident): Wir fahren somit weiter mit der Detailberatung.

1. Bundesbeschluss über die Genehmigung des Übereinkommens Nr. 170 der Internationalen Arbeitsorganisation über Sicherheit bei der Verwendung chemischer Stoffe bei der Arbeit

1. Arrêté fédéral portant approbation de la Convention no 170 de l'Organisation internationale du travail concernant les produits chimiques

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates



AB 2021 N 913 / BO 2021 N 913

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 21.005/22944)

Für Annahme des Entwurfes ... 137 Stimmen

Dagegen ... 52 Stimmen

(0 Enthaltungen)

2. Bundesbeschluss über die Genehmigung des Übereinkommens Nr. 174 der Internationalen Arbeitsorganisation über die Verhütung von Industriellen Störfällen

2. Arrêté fédéral portant approbation de la Convention no 174 de l'Organisation internationale du travail sur la prévention des accidents industriels majeurs

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 21.005/22946)

Für Annahme des Entwurfes ... 136 Stimmen

Dagegen ... 52 Stimmen

(0 Enthaltungen)